SUPERGRAPPE DES OCÉANS DU CANADA

AMBITION 2035

RAPPORT DE DISCUSSIONS

ATELIER INNOVATION OCÉANIQUE POUR UN ARCTIQUE DURABLE

IQALUIT, NUNAVUT | 23 JANVIER 2024

SUPERGRAPPE DES OCÉANS DU CANADA

AMBITION 2035

Croissance de l'économie océanique du Canada de 5 fois, à 220 G$, d'ici 2035

En 2016, l'OCDE a évalué que la croissance de l'économie mondiale des océans doublerait d'ici 2030 pour atteindre 4 billions de Canadiens, dépassant ainsi la croissance de l'économie en général de 20 pour cent. Dans le contexte de ce potentiel océanique mondial, et en développant des solutions océaniques urgemment requises, le Canada peut réaliser une croissance transformatrice avec d'importantes possibilités pour les entreprises et les travailleurs canadiens, d'un océan à l'autre. Cette croissance nécessite une approche collective et une ambition audacieuse.

À l'automne 2022, Supergrappe des océans du Canada (SOC) a publié un document de discussion présentant Ambition 2035 soit un potentiel de croissance de 5 fois pour l'économie océanique du Canada d'ici 2035. Éclairé par plus de 400 parties prenantes et des leaders de partout au pays ainsi que par des économistes, le document a été élaboré pour donner à l'ensemble du réseau océanique du Canada l'ambition de se rallier et d'examiner le rôle qu'il joue dans la réalisation de ce projet. Faisant suite à l'événement Ambition 2035 tenu à Ottawa au printemps 2023, SOC a publié un rapport sur les prochaines étapes qui est disponible ici.

NOUS AVONS UNE GRANDE AMBITION POUR L'OCÉAN AU CANADA

220 MILLIARDS $

5 X CROISSANCE

D'ICI 2035

LE RÔLE SIGNIFICATIF DE L'ARCTIQUE POUR AMBITION 2035

Faire passer l'économie océanique du Canada à 220 milliards d'ici 2035 ne peut être réalisée qu'en mettant l'accent sur les priorités régionales ainsi que sur les défis et les possibilités qu'elles présentent. Le Canada, qui possède le littoral le plus long au monde, est bien placé pour stimuler la croissance du secteur maritime dans plusieurs domaines comme l'énergie, les produits de la mer durables, la technologie océanique et le transport maritime. Alors que 70 % du littoral canadien s'étend à travers l'Arctique, l'accent devrait naturellement être mis sur la collaboration avec les organisations inuites régionales, les collectivités, les entreprises, les organismes sans but lucratif, le gouvernement et les chercheurs afin de trouver des occasions de collaboration qui peuvent contribuer à la santé des océans et au développement économique durable.

La région arctique présente de nouvelles possibilités économiques pour le Canada grâce à un accès accru aux voies maritimes, au tourisme, aux produits de la mer et au commerce, mais tout développement doit être conforme aux priorités régionales des Inuits. Le Canada a la responsabilité de soutenir le bien-être des Inuits, leur préservation culturelle et leur autodétermination. Toutes les collectivités de l'Inuit Nunangat, à l'exception de quelques-unes, sont des collectivités côtières; ce qui fait des Inuit l'une des plus touchées par les effets des changements climatiques. L'amincissement de la glace et les changements climatiques ont perturbé l'accès traditionnel à la chasse, à la pêche et à l'élevage. Travailler étroitement avec les Inuits est essentiel à l'élaboration d'une résolution de problèmes collaborative qui mène à des solutions adaptées et novatrices.

ATELIER ET RÉCEPTION COMMUNAUTAIRE

SOC et Qikiqtaaluk Corporation, la société de droit de naissance des Inuits de la région de Qikiqtani et commanditaire hôte, ont organisé un atelier sur l'innovation océanique pour un Arctique durable. L'événement d'une journée a rassemblé plus de 40 représentants d'organisations inuites régionales, de collectivités, d'entreprises, d'organismes sans but lucratif, du gouvernement et du milieu de la recherche qui ont tenu des discussions exploratoires sur l'économie océanique durable et les possibilités technologiques qui peuvent contribuer à la santé des océans et au développement économique durable.

Les objectifs clés comprenaient la détermination des domaines où le financement du programme pourrait appuyer le développement et la commercialisation de solutions novatrices en matière d'océans et l'élaboration d'un modèle d'engagement éclairé par la collectivité qui appuierait un dialogue continu.

L'atelier a débuté par l'allumage du Qulliq traditionnel par l'Aînée Elisapi Aningmiuq et comprenait des allocutions de Soloman Awa, maire d'Iqaluit, et de David Akeeagok, ministre du Développement économique et des Transports. Les séances plénières comprenaient une brève présentation de Qikiqtaaluk Corporation avec un aperçu des futures occasions océaniques au Nunavut et de Supergrappe des océans du Canada sur les possibilités offertes par la grappe et Ambition 2035. Cela a été suivi d'une discussion avec les membres de SOC et des représentants de Qikiqtaaluk Corporation, Training Works, eDNAtec et SmartICE sur les récents travaux de projet dans l'Arctique et leurs réflexions sur la réussite du projet grâce au modèle de collaboration de SOC.

La facilitatrice locale, Okalik Eegeesiak, a dirigé une séance sur la définition des priorités régionales et des possibilités de faire croître l'économie océanique pour soutenir la résilience sociale, économique et environnementale. Elle a ensuite suivi par deux séances en petits groupes pour approfondir ces priorités afin de cerner les lacunes, les défis et les solutions technologiques et communautaires. Lors d'une séance de synthèse, on a résumé ce qui a été entendu au cours des séances et demandé des recommandations pour les prochaines étapes.

Une réception communautaire sur invitation a ensuite eu tenu dans la soirée. L'événement, appuyé par le gouvernement du Nunavut, a été très fréquenté et comprenait de la cuisine et des divertissements musicaux locaux.

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU
RÉALITÉS ET POSSIBILITÉS

- **L'Arctique a des défis uniques –** Les conditions météorologiques et environnementales ont des répercussions critiques sur tous les aspects de la vie dans l'Arctique. L'Arctique est d'ailleurs caractérisé par de petites collectivités éloignées, largement dispersées, dont le coût de la vie est élevé, tout comme les opérations commerciales et le développement économique. On y retrouve des lacunes flagrantes en matière d'infrastructure et de données qui doivent être comblées. Cependant, comme le maire Soloman Awa l'a souligné dans son allocution de bienvenue, « … les Inuits ont toujours cherché des possibilités et ont traditionnellement suivi l'endroit où les animaux allaient, afin de préserver le mode de vie traditionnel des Inuits. » Avec le défi, vient des possibilités; par conséquent, des approches novatrices et prêtes à l'emploi sont nécessaires.

- **Toutes les solutions ou tous les programmes doivent être co-conçus et co-dirigés avec les communautés –** Tout au long des discussions, l'accent a été mis sur le fait que chaque communauté est différente et que les solutions doivent s'harmoniser aux communautés. Nous devons adopter une approche équilibrée pour mobiliser les collectivités et ne pas les surcharger. Les priorités des collectivités peuvent dépendre de la saison et les organismes qui souhaitent travailler avec elles doivent bien comprendre ces priorités. Il est très important de faire appel à des interprètes pour s'assurer que toutes les voix et priorités sont communiquées.

- **La communauté et l'environnement passent avant tout -** Les solutions doivent être ancrées dans la communauté et l'environnement avant d'envisager tout impact commercial. Par exemple, les possibilités offertes par la pêche côtière sont d'abord importantes pour la sécurité alimentaire, et ce n'est qu'après qu'on pourrait explorer les intérêts commerciaux.

- **Des lacunes importantes sévissent dans les données –** On ne trouve que peu de données de base, une pénurie de plateformes d'échange de données accessibles au public, une absence d'interopérabilité des ensembles de données actuelles, ainsi que de capacités et de formations sur la visualisation des données brutes. Ce défi, bien qu'il ne soit pas propre à l'Arctique, limite la prise de décisions éclairées et la planification des ressources.

- **L'Arctique a besoin d'une réflexion à long terme et d'engagements de financement à long terme –** Des partenariats à court terme, qui ne sont pas fondés sur une théorie du changement et qui n'appuient pas la capacité locale, ne sont pas aussi significatifs ou appréciés que les partenariats à long terme.

- **Être dans la communauté est la meilleure façon de démontrer son engagement –** Une valeur significative passe par l'amélioration de l'innovation collaborative en rassemblant les gens là où les idées se produisent. De plus, cela crée de meilleures possibilités d'offrir de nouvelles solutions technologiques tout en intégrant les connaissances traditionnelles inuites.

- **La communication est essentielle –** Une communication culturellement appropriée avec les collectivités est essentielle pour toute organisation qui souhaite faire des affaires dans l'Arctique. Cela démontre la sensibilisation nécessaire au travail et aux priorités des collectivités, ainsi qu'au fardeau que les organisations et les chercheurs imposent à la capacité communautaire en matière d'engagement.

RÉFLEXIONS SUR DES SÉANCES PLÉNIÈRES ET EN PETITS GROUPES

ALIGNEMENTS SUR AMBITION 2035

- **Possibilités offertes par les produits de la mer -** Les produits de la mer d'origine durable sont importants pour la sécurité alimentaire et les débouchés commerciaux. Le recours à des approches novatrices et modernisées pour évaluer les stocks peut apporter des améliorations dans la gestion des ressources. De plus, il faut aussi améliorer la collecte des données de base et la conception de la recherche.

- **Solutions climatiques océaniques –** Il est important que les solutions climatiques répondent d'abord aux besoins locaux dans l'Arctique avant qu'elles ne soient directement reliées aux efforts mondiaux d'atténuation des changements climatiques. Le manque d'interopérabilité des systèmes de données qui offrent un libre accès aux données de recherche reliées au climat constitue un défi majeur. Il est également important dans la conception de la recherche de trouver les bonnes approches qui relient les méthodes scientifiques occidentales et la science autochtone.

- **Défis en matière de talents –** Le recrutement pour des postes locaux devrait donner la priorité aux locaux, même si cela signifie des efforts supplémentaires en matière de formation et de soutien. Les employés locaux peuvent agir comme agents de liaison pour les organisations opérant dans l'Arctique. La fidélisation est également un défi permanent. Il y a un réel besoin d'amener des formateurs dans la communauté pour renforcer les capacités et offrir de la formation. La formation doit également être reliée à des perspectives d'emploi significatives. Une pratique exemplaire consiste à rencontrer les gens au point où ils en sont dans leur carrière tout en adoptant des attentes potentiellement différentes au travail et à la vie privée qui peuvent être reliées aux modes de vie traditionnels. Il est important d'envisager d'autres systèmes de soutien complets tels que la garde d'enfants et les soins aux personnes âgées.

- **Avenir des transports -** Les règlements rattrapent les mesures d'atténuation volontaires que les armateurs mettent en œuvre eux-mêmes, telles que l'atténuation du bruit sous-marin. Toutefois, des mesures d'atténuation volontaires ont parfois des conséquences imprévues, par exemple, des limites de vitesse imposées volontairement peuvent augmenter le bruit sous-marin ou les émissions ou encore la consommation de carburant. Collaborer étroitement avec les communautés à chaque étape et veiller à ce que ce qui leur est demandé ne dépasse pas leurs capacités est crucial. L'encrassement biologique, en particulier en raison du risque accru du transport des espèces envahissantes a été déterminé comme un défi. La viabilité des partenariats public-privé pour combler les lacunes en matière d'infrastructure, comme l'aménagement portuaire dans les collectivités, devrait être étudiée.

RECOMMANDATIONS ET PROCHAINES ÉTAPES

- **Présence continue -** Veiller à ce que le soutien apporté aux projets et aux écosystèmes de SOC soit communiqué dans l'ensemble de l'Inuit Nunangat. Cela inclut la structure de financement et l'admissibilité. Cet atelier ne devrait pas être un engagement ponctuel, car il est crucial pour relier les groupes et les organisations opérant dans l'Arctique. Les possibilités d'engagement doivent se concentrer sur le développement des possibilités.
- **La communication en tant que priorité -** Mettre l'accent sur la collaboration avec les associations inuites régionales pour s'assurer que les occasions de SOC sont communiquées au niveau communautaire. Offrir également l'occasion de communiquer les priorités des Inuits dans l'ensemble du réseau de SOC.
- **Développement de partenariats –** Trouver des occasions de partenariat avec des organismes inuits régionaux ainsi que des collectivités, des entreprises, des organismes sans but lucratif, le gouvernement et le milieu de la recherche pour appuyer leurs projets, initiatives, événements et recherches en cours.
- **Le talent sera un moteur -** Réunir des partenaires pour appuyer un cadre ou un document d'orientation sur les besoins de recrutement et de maintien en poste des entreprises et des organisations océaniques opérant dans l'Arctique.
- **Possibilité axée sur la collectivité –** Travailler avec les collectivités et les organisations pour explorer davantage les priorités des Inuits présentées lors de l'atelier sur l'Arctique. Soutenir le développement de ces possibilités grâce à un modèle dirigé localement qui appuie les objectifs d'adaptation et de développement de la collectivité.

SUPERGRAPPE DES OCÉANS DU CANADA

Des questions? Veuillez écrire à :

contact@oceansupercluster.ca

www.oceansupercluster.ca/fr